

# La lutte contre l'insécurité alimentaire porte ses fruits

Selon une équipe de recherche de l'Université de Toronto, la stratégie de réduction de la pauvreté adoptée par le gouvernement terre-neuvien et labradorien en 2006 aurait permis de réduire le nombre de familles qui n'ont pas les moyens de manger à leur faim ou de se procurer des aliments sains.

Karine Bernard, Saint-Jean

En 2006, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador décide de s'attaquer sérieusement à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire dans un contexte où la province a, entre autres, le plus haut pourcentage de citoyens ayant recours aux banques alimentaires. Il dévoile alors une stratégie de réduction de la pauvreté ainsi qu'un plan d'action provincial sur l'alimentation et la nutrition. « Tous les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador auront un accès raisonnable à une alimentation adéquate, nutritive et saine, ainsi qu'à un soutien et un réseau intégré de services alimentaires et de nutrition », peut-on lire dans ce plan d'action.

Alors qu'en 2007, 15,7 % des familles n'avaient pas les moyens de manger à leur faim ou de se procurer des aliments sains, en 2011, ce taux avait chuté à 10,6 % ! Terre-Neuve-et-Labrador devenait alors la province ayant le plus bas taux d'insécurité alimentaire au pays ! Mais plus encore, elle était la seule à avoir réduit ce taux de manière significative.

Étonnée par ces résultats, l'équipe de Valerie Tarasuk, professeure au Département de nutrition de l'Université de Toronto et principale investigatrice au sein du groupe de recherche PROOF, dont l'objectif est d'identifier les politiques visant à réduire l'insécurité alimentaire, a voulu en

comprendre les causes. Madame Tarasuk a révélé les conclusions de ses recherches à l'occasion du congrès annuel de la Société canadienne de nutrition tenu en juin dernier à Saint-Jean.

## Diverses mesures

Selon la professeure Tarasuk, la baisse du taux d'insécurité alimentaire dans la province est directement liée à la stratégie de réduction de pauvreté adoptée par le gouvernement provincial. Pendant cette période, le gouvernement a implanté plusieurs politiques poursuivant cet objectif, comme l'indexation des prestations d'aide sociale. D'ailleurs le taux d'insécurité alimentaire parmi les ménages bénéficiant de l'aide sociale a diminué de moitié entre 2007 et 2012 et est le plus bas au pays.

« Le taux d'insécurité alimentaire n'a pas diminué parce qu'il y a eu moins de prestataires de l'aide sociale pendant cette période, mais parce que diverses mesures ont rendu ces gens moins vulnérables », a-t-elle affirmé. « Ce que le gouvernement a fait était la meilleure chose à faire », s'est-elle exclamée.

Sur une note moins reluisante, entre 2011 et 2012 le taux d'insécurité alimentaire est cependant passé de 10,6 % à 13,4 %. « L'augmentation de la prévalence d'insécurité alimentaire à

Terre-Neuve-et-Labrador de 2011 à 2012 est troublante. L'insécurité alimentaire de cette province diminuait de façon constante jusqu'en 2011, et, bien que l'augmentation au cours de l'année ne soit pas significative, le changement de tendance est inquiétant » indiquent Valerie Tarasuk, Andy Mitchell et Naomi Dachner dans leur rapport.



Valerie Tarasuk.

## Sécurité et insécurité alimentaire

Qu'entend-on par le terme sécurité alimentaire ? On peut dire que les gens vivent en situation de sécurité alimentaire lorsqu'ils ont la possibilité physique et économique de se procurer une nourriture saine, nutritive, socialement acceptable et en quantité suffisante pour satisfaire leurs besoins et leurs préférences alimentaires afin de mener une vie saine et active.

À l'inverse, les gens sont en situation d'insécurité alimentaire s'ils doivent choisir entre payer leur loyer ou leur épicerie ; s'inquiéter de manquer de nourriture ou même s'en priver ; faire des choix d'aliments qui ne sont pas sains tout simplement parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des aliments bons pour la santé ou parce qu'ils ne sont pas disponibles. Un exemple de choix guidé par le faible revenu : privilégier le 2 litres de boisson gazeuse à 0,99 \$ plutôt que le 2 litres de lait à 4,79 \$.

S'attaquer à l'insécurité alimentaire au sein des familles est d'autant plus important que l'on sait aujourd'hui que ses effets laissent des marques pour la vie. On sait aussi que l'insécurité alimentaire est associée avec de plus hauts taux de diabète, d'obésité et de maladies chroniques.

Pour plus d'information sur la sécurité alimentaire à Terre-Neuve-et-Labrador, consulter les sites Internet suivants :

📄 [www.foodsecuritynews.com](http://www.foodsecuritynews.com)

📄 [www.nlpha.ca](http://www.nlpha.ca)

Pour plus d'information sur Dre Valerie Tarasuk et le groupe de recherche PROOF, consulter leur site Internet :

📄 [nutritionalsciences.lamp.utoronto.ca](http://nutritionalsciences.lamp.utoronto.ca)

Vous y trouverez en français les rapports annuels vulgarisés sur l'insécurité alimentaire des ménages au Canada.

## Activités à venir

### Conférence sur l'abus envers les aînés

Jean-Marc Bélanger, le coordonnateur du Réseau en santé en français, présentera une conférence bilingue sur le thème « La santé et la langue, véhicule de nos émotions » lors de l'événement provincial *Elder Abuse Conference 2014 : Looking Beyond the Hurt*, qui aura lieu les 20 et 21 octobre à Saint-Jean.

Pour connaître le programme de cet événement, visitez le [www.nlnepea.ca](http://www.nlnepea.ca) (site en anglais)

### Miniécole de médecine

Les ateliers de la Miniécole de médecine de l'Université d'Ottawa auront lieu les 5 et 12 novembre prochains. Cette édition de la Miniécole traitera de pharmacologie. Ses cours sont adaptés au grand public et sont offerts dans un cadre convivial. Ils sont donnés en salle à Ottawa et retransmis par vidéoconférence à une vingtaine d'établissements à l'échelle du pays, dont au Centre des Grands-Vents, à Saint-Jean, à l'initiative de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean.

Pour en savoir plus, visitez le [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).



Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue... le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.